

fourberies pour satisfaire à la fois le goût très vif qu'elle avait pour vous et la haine qu'elle nourrissait pour Marie. L'instinct de votre bonheur aurait lutté contre ce que vous appelez la voix de votre conscience. Ou vous nous avez tous trompés, en feignant pour Alix une antipathie qui n'existait pas, ou elle s'est subitement éteinte quand la fortune de Marie est venue augmenter la sienne ; dans l'un ou l'autre cas je vous méprise. — Raoul, la figure cachée dans ses mains, était accablé par ces reproches véhéments qui le frappaient au cœur. Des larmes brûlantes s'échappaient de ses yeux. — Ainsi, s'écria-t-il avec désespoir, Marie et toi me méconnaissez à ce point de croire que de vils motifs d'intérêt..... — Préférez-vous qu'elle sache qu'Alix était sa rivale ? — Mais tu sais qu'il n'en est rien, Auguste, puisque tu as soulevé le voile qui cachait ce triste mystère ; un instant d'égarement que j'aurais voulu racheter au prix de la moitié de ma vie, a engagé mon avenir tout entier. Je me suis mis aux genoux de cette femme pour lui demander pardon de son déshonneur, mais elle avait déjà tout avoué à ma mère, qui, humiliée et outrée tout à la fois, m'a arraché une parole que je ne pouvais plus reprendre sans qu'on eût le droit de m'appeler infâme. Le ciel sait ce qu'il m'en a coûté pour accomplir cette terrible promesse ! Que de fois je me suis demandé si un malheur ignoré, une faute qui n'avait eu de témoins que les deux déplorables complices, qu'aucune trace ne pouvait révéler (je le croyais, du moins), devait être si chèrement expiée ; mais le ciel n'a pas eu pitié de mon désespoir ; j'ai vu mon avenir s'écrouler, mes plus chères espérances emportées tout à coup par un de ces terribles hasards qui brisent sans merci les plus belles destinées ! Moi, si plein de joie, de bonheur, d'espoir, j'ai dû tout aliéner d'un mot ! Mon ame se révoitait en face de ce funeste engagement ; j'éprouvais une sourde irritation contre cette femme qu'un sort fatal jetait au milieu de ma vie ; j'étais si malheureux que je ne trouvais pas même de la pitié pour celle qui pleurait la faute que je devais payer de tout mon bonheur, lorsqu'une révélation inattendue vint m'apprendre que mon malheur était sans remède, et m'imposa la dure loi d'accomplir le sacrifice. J'entrevis seulement alors toute l'horreur de ma situation ; je pressentis quelle humiliante et odieuse interpré-